

**On vous le dit depuis trente ans !!!!!!!!!!!!!!!**

**Que faites vous héroïques bretons ????**

**Rien, rien d'efficace ; du blabla !**

**@@@@@@@@@@**

**LA SOUFFRANCE DES BRETONS ET DES KABYLES SOUS L'EFFET DE LA PERSECUTION PAR LE COLONISATEUR, DE LEUR LANGUE ET DE LEUR CULTURE**

**(A publier).**

**(Louis Mélenec, Extraits extraits de son livre sur la langue bretonne, non publié à ce jour).**

A partir de la « révolution » de 1789, qualifiée par les Français d'« inventrice des droits de l'homme », le terme **patois** reçoit partout une signification générale : il sert désormais à désigner les langues régionales, dégradées de leur qualité de langues, pour mieux les mépriser. L'école devient le lieu idéal utilisé pour désigner les langues régionales, y compris le breton, langue celtique, très antérieure à la langue française, et fondamentalement différente de cet idiome tardif. Cette pratique, éminemment française, qui traduit les réflexes primitifs et primaires qui peuplent les cervelles des fonctionnaires des ministères parisiens, encore peu développés, pénètre les esprits durant tout le 19ème siècle, et la plus grande partie du vingtième siècle. Les « patoisants » sont persuadés que leurs parents et leurs ancêtres ne parlent pas une langue, mais un jargon, situé à un degré inférieur dans l'échelle des valeurs linguistiques, venu, au mieux, des grottes de Cro-Magnon. A cause de cela, et des insultes dont ils sont victimes, ils se sentent couverts de honte. De très nombreuses publications entretiennent cette accusation, dans le but de les persuader d'abandonner l'idiome de leurs ancêtres, condamné au mépris et à la disparition, et de parler la langue du colonisateur, présentée par celui-ci, par une propagande éhontée, comme le chef d'oeuvre linguistique de l'humanité : la langue des langues, la langue de la Liberté, la langue qui mérite d'être parlée par toute l'espèce humaine: NI PLUS, NI MOINS !

Les effets psychiques induits par ces pratiques sont désastreux. Mes propres parents en ont été victimes ; leur honte de leurs origines était telle, qu'à leur époque, qu'ils ont interdit à leurs enfants de s'exprimer dans notre vieille langue nationale ; **ils les ont élevés en français, seule langue autorisée**, pour les mettre à l'abri des souffrances qui leur avaient été infligées lorsqu'ils étaient enfants, et qu'ils fréquentaient l'école.

Ainsi, je ne parle que la langue coloniale ; même si j'ai appris à chanter en breton (taper dans Google : Mélenec, youtube). Le professeur Jean-Jacques Kress, professeur de psychiatrie à l'école de médecine de Brest, qui a consacré de si belles publications au décervelage des Bretons, a fait part de cette souffrance exprimée par l'un de ses patients, dans des termes si émouvants, qu'ils font monter les larmes dans les yeux :

**« J'ai honte ; la langue bretonne est une invention infernale; on n'aurait jamais dû permettre qu'elle soit inventée ».**

Les dégâts sont si importants, que Claude HAGEGE, juif tunisien, professeur au collège de France, considéré comme un linguiste de haut niveau, a pu croire à ce portrait infâme que la propagande française a fait des Bretons pendant deux siècles. Intoxiqué par ces aberrations, il a déclaré devant les écrans de télévision, devant des millions de personnes :

**« Les Bretons étaient des sauvages. Les Français sont arrivés, et les ont civilisés » (!)**

J'adresse la présente à Jean-Luc Mélenchon, à son émule Alexis Corbière, et à de nombreux autres, dont Marc Le Fur, et Paul Molac, qui se sont rendus célèbres .... au point de pousser l'héroïsme, jusqu'à prononcer à la tribune de l'Assemblée Nationale, DEUX PHRASES EN BRETON, sans jamais évoquer les crimes commis en Bretagne, parmi lesquels 5000 bretons noyés dans la Loire, dans des conditions atroces, par les armées françaises, en 1793 et en 1794.

Aux Kabyles surtout, car leur histoire est celle des Bretons, l'histoire des Bretons est celle des Kabyles. Qu'ils sachent **qu'ils n'ont pas le droit de reculer**, et qu'ils considèrent pour ce qu'ils sont les politiques qui les trahissent.

Vous comprendrez pourquoi le Pays auto-baptisé « des droits de l'homme », m'a interdit de m'exprimer dans TOUS les merdias français et bretons.

**LOUIS MELENNEC, Breton depuis 2000 ans.**